

---

---

**EPREUVE DE DE PHILOSOPHIE**

**DUREE : 4 H**

**SERIE A<sub>1</sub>- A<sub>2</sub>**

---

---

**Le candidat traitera l'un des sujets au choix.**

**PREMIER SUJET**

Les croyances religieuses sont-elles le règne de l'absurde ?

**DEUXIEME SUJET**

La liberté dans l'Etat est-elle un mythe?

**TROISIEME SUJET**

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.

Tout homme a une prétention légitime au respect de son prochain, et réciproquement il est obligé lui aussi au même respect envers chacun des autres hommes. L'humanité elle – même est une dignité, car l'homme ne peut être utilisé par aucun homme (ni par d'autres, ni même par lui) simplement comme moyen, mais il faut toujours qu'il le soit en même temps comme une fin, et c'est en cela précisément que consiste sa dignité (la personnalité), grâce à laquelle il s'élève au-dessus de tous les autres êtres du monde qui ne sont pas des êtres humains et qui peuvent en tout état de cause être utilisés, par conséquent au au-dessus de toutes les choses. De même, donc, qu'il ne peut se dessaisir de lui-même pour aucun prix (ce qui entrerait en contradiction avec le devoir de s'estimer soi-même), de même-il ne peut pas non plus agir à l'encontre de la tout aussi nécessaire estime de soi que d'autres se portent à eux-mêmes en tant qu'hommes : autrement dit, il est obligé de reconnaître dans le registre pratique la dignité de l'humanité en tout autre homme, et par conséquent repose sur lui un devoir se rapportant au respect qui doit être nécessairement témoigné à tout autre homme. Mépriser d'autres hommes, c'est-à-dire leur refuser le respect qui est dû à tout homme en général, est dans tous les cas contraire au devoir, car ce sont des hommes.

Emmanuel KANT, *Métaphysique des mœurs* (1797), *Doctrine de la vertu*, 1, 2 partie.